

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Jacquinet-Delaunay, G. et Fichez, E. (2008). *L'Université et les TIC : chronique d'une innovation annoncée*. Bruxelles, Belgique : DeBoeck Université

par Pascal Grégoire

Revue des sciences de l'éducation, vol. 36, n° 1, 2010, p. 281-282.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/044008ar>

DOI: 10.7202/044008ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

crocher et peut-être même recourir à d'autres références, s'il souhaite tout saisir de cette bible d'informations trop peu expliquées. À prendre donc, mais à petites doses...

GENEVÈVE FALAISE
Université de Montréal

Jacquinet-Delaunay, G. et Fichez, E. (2008). *L'Université et les TIC: chronique d'une innovation annoncée*. Bruxelles, Belgique: DeBoeck Université.

Sur le mode de la chronique, cet ouvrage retrace l'évolution du *Premier cycle sur mesure* (PCSM), une expérience française d'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) en milieu universitaire. Ce projet-pilote sert de prétexte, en quelque sorte, à l'étude des rouages du processus d'innovation. Or, dans la conception hexagonale de l'éducation, la nécessité d'innover est associée à l'entreprise privée. Le monde universitaire, fort d'une tradition séculaire, est imperméable aux tentatives de réformes pédagogiques, notamment en ce qui concerne l'implantation de formations ouvertes à distance (FOAD) (chapitre 2). Au final, les TIC ne feraient que s'infiltrer dans l'université sans arriver à s'y intégrer, ne constituant jamais une innovation durable (chapitre 7). Plusieurs chapitres du collectif discutent les causes de cette impossibilité.

Le chapitre trois explique pourquoi, dans le cadre du *Premier cycle sur mesure*, la création d'outils pédagogiques a avorté, cédant tout le terrain à une production massive de ressources didactiques. Le chapitre quatre analyse la collision entre la démarche française d'édition des contenus et la tendance mondiale à industrialiser et à commercialiser les formations. Quant au cinquième chapitre, il traite de l'autonomisation des étudiants et des modifications que les FOAD font subir au statut traditionnel d'enseignant-chercheur. Enfin, le problème du tutorat est abordé dans le chapitre 7; on y répertorie les usages actuels et on souligne la difficulté à définir le tutorat à distance lié aux formations ouvertes à distance.

L'ampleur de la recherche menée sous la direction de Jacquinet-Delaunay et Fichez force l'admiration. Leur chronique analytique rend compte de façon exhaustive d'une décennie de tentatives d'intégration des technologies. Ainsi les points de vue sociopolitique, socioorganisationnel, socioéconomique et sociopédagogique sont-ils constamment sollicités par les auteurs. Ces éclairages complémentaires permettent de saisir les implications complexes de l'intégration des TIC dans le contexte français.

Malheureusement, cette analyse est tellement enracinée dans la culture et les problèmes hexagonaux qu'elle nous semble difficilement transférable à d'autres contextes nationaux. Conséquemment, les descriptions parfois trop minutieuses des luttes de pouvoir et des tensions entre diverses instances françaises deviennent incompréhensibles pour le lecteur étranger. Par exemple, afin d'identifier les bureaux, associations et autres organes qui ne sont nommés que par un sigle dans

le texte, on doit fréquemment se référer à une liste d'abréviations de quatre pages. Cela gêne la compréhension du propos.

Mentionnons que le choix de la chronique est fort efficace dans la mesure où l'on veut que l'ouvrage *constitue aussi et peut-être en premier lieu une archive* (p. 271). C'est précisément ce que les auteurs désiraient et c'est pourquoi leur chronique si précise et si détaillée constitue un document précieux. Toutefois, cette dimension archivistique suppose qu'on relate avec force détails la genèse du *Premier cycle sur mesure*, ce qui ne sert pas toujours l'analyse. Cette chronique nous a même souvent semblé l'alourdir. Résultat : la lecture de cet ouvrage de 319 pages est souvent déroutante, voire aride, et intéressera surtout un public universitaire bien informé des enjeux et de la configuration du système éducatif français.

PASCAL GRÉGOIRE
Université de Montréal

Janot-Bergugnat, L. et Rasclé, N. (2008). *Le stress des enseignants*. Paris, France : Armand Colin.

À l'aide de recherches et de témoignages, les auteures établissent de façon convaincante que le stress est véritablement l'affaire de tous et de toutes dans le monde de l'éducation. Elles insistent sur l'importance de tenir compte des effets néfastes du malaise des enseignants dès les premiers signes de celui-ci et d'intervenir à travers plusieurs formes de prévention primaire, secondaire et tertiaire. Négliger le stress pourrait aboutir à l'épuisement professionnel. Prévenir l'épuisement nécessite, au contraire, la participation de tous à divers niveaux : la communauté et le gouvernement au niveau macrosocial, et le soutien des collègues, d'anciens élèves et de parents ainsi que d'une administration formée pour l'encadrement des enseignants, au niveau microsociale.

Le fil conducteur du livre est efficace et systématique, étant donné que l'histoire du stress ainsi que sa définition sont campés dès le début. Le lecteur est amené à suivre autant des stagiaires en formation et des enseignants débutants que ceux et celles qui sont plus expérimentés, et à découvrir le type de stress ressenti par ces différents groupes. En d'autres mots, tout le monde peut s'y retrouver et mieux comprendre son propre malaise enseignant !

On constate également que le terme *stress* est inextricablement lié au contexte scolaire et même politique, ainsi qu'aux changements pédagogiques incessants. Les auteures introduisent ces facteurs, ainsi que d'autres, de façon fluide et systématique. Elles tracent ainsi leur portrait de l'enseignant stressé et en cernent les causes sous-jacentes.

Un observateur d'Amérique du Nord peut néanmoins s'étonner que les auteures se penchent surtout sur le contexte français de France, alors qu'elles puisent aux conclusions de recherches internationales dont la plupart sont nord-américaines. Il serait donc possible d'améliorer la portée internationale de ce livre.